

Bulletin de LARA

Sur les traces de nos ancêtres

Généalogie Ardéchoise

Un pays, des mots, une histoire

n° 22 en date du 2024-07-01 et 2024-08-01

INFORMATION

LA COMPOSITION DU BUREAU

Mme RENEVIER-GONIN Sandrine (Présidente et webmaster)

Mme CHORON Laetitia (Trésorière)

M. COULOMB François (Secrétaire et adhésions)

Mme VOLLE Fabienne (Relevés et gestion des bases)

Mme MARINIER Suzanne (Sans affectation)

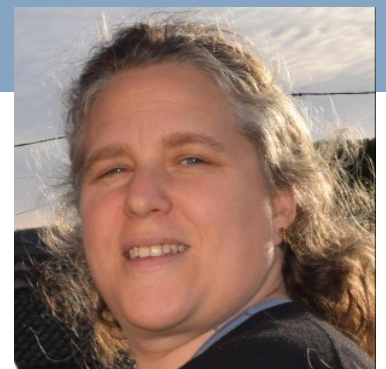
L'association c'est aussi un site web :
<http://www.geneologieardechoise.fr>

Et un forum accessible depuis le site :
[http://www.racinesardechoises.fr/
forum-genealogie-ardechoise/](http://www.racinesardechoises.fr/forum-genealogie-ardechoise/)

Un groupe Google Groups "LARA07genea".

Lien direct pour accéder à la [base Expoactes](#)

Mot de la présidente



J'espère que le bulletin vous trouvera en forme pour profiter de ces deux mois estivaux. Peut-être l'occasion de vous rendre en Ardèche sur les traces de vos ancêtres. D'y écrire quelques anecdotes sur leur vie et de les partager avec nous durant la prochaine année scolaire.

Sommaire du Bulletin n° 22

P. 1 : Mot de la présidente

P. 2-3-4 : Tepano Jaussen et l'île de Pâques par Hervé Gonin

n'hésitez pas à me contacter pour me proposer des articles pour le bulletin à mon [adresse mail](#). Nous serions très heureux d'avoir votre contribution pour que ce bulletin soit celui de tous.

TEPANO JAUSSEN ET L'ÎLE DE PÂQUES

PAR HERVÉ GONIN

En 1862, des cargos péruviens emmènent de force un millier d'habitants de l'île pour les vendre comme esclaves sur les îles à guano de la côte péruvienne. La population est amputée de plus de la moitié ; disparaissent le roi et tous les « savants » de l'île, ceux qui connaissaient les traditions et savaient déchiffrer les tablettes rongorongo couvertes de pictogrammes.

Les premiers évangélistes arrivent juste après, le frère Eyraud en 1864 puis le père Roussel en 1866. Les Pascuans se convertissent tous et les missionnaires leur font pratiquer l'agriculture et l'élevage pour nourrir la population. « Tepano » Jausсен, l'évêque de Tahiti, intervient auprès du gouvernement péruvien pour que cessent les razzias et l'esclavage. Il obtient le retour des exilés survivants. Mais de la centaine de pascuans qui sont rapatriés, seuls 15 survivent au voyage, mais, porteurs de la petite vérole et de la tuberculose, ils contaminent ceux qui étaient restés.

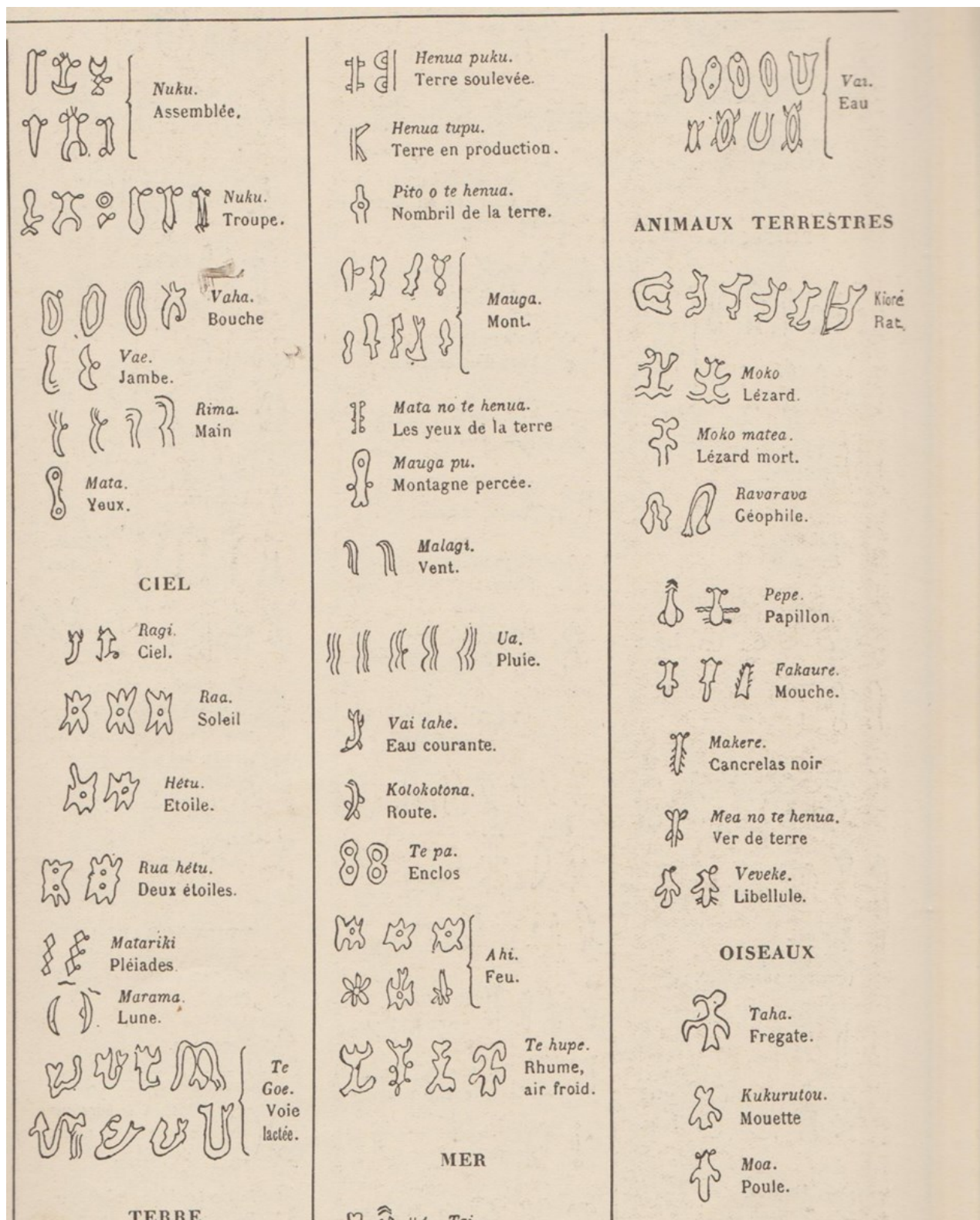


En 1868, en reconnaissance pour son action, des habitants de l'île de Pâques installés à Tahiti, lui offrent une étrange planchette de bois gravée de curieuses inscriptions et enroulée dans une longue cordelette constituée de cheveux humains tressés. Jausсен demande alors aux missionnaires officiants sur l'île de lui en trouver d'autres. Cinq tablettes sont recueillies. Jausсен les étudie et est convaincu qu'il s'agit de véritables hiéroglyphes, d'une écriture pictographique que les autochtones ne savent plus déchiffrer. Les plaquettes se lisent de bas en haut et de gauche à droite ; quand on arrive au bout de la ligne, il faut retourner la plaquette pour lire la ligne suivante écrite en sens inverse. C'est une façon qui rappelle celle des sillons que trace un attelage de bœufs pour labourer un champ, d'où le nom d'écriture en « boustrophédon », formé à partir de « bous » = bœufs et « trepho » je tourne.



L'une des tablettes rongorongo de l'île de Pâques qui servit à Mgr Jausсен pour son essai de déchiffrement

Grâce à ses informateurs, l'évêque Jaussen parvient à établir une chronologie des rois de l'île depuis mille ans et à proposer un répertoire traduit des plus importants pictogrammes. Il parvint à établir neuf rubriques concernant les dieux, les hommes, la terre, la mer, les animaux, les végétaux, les objets, les actions et les signes composés. La traduction est de nos jours remise en cause. Les signes des tablettes servaient probablement d'aide-mémoire pour les « lecteurs » qui chantaient un texte immuable appris par cœur, avec sa mélodie et ses intonations. Ainsi les caractères n'étaient ni phonétiques ni syllabiques et ne constituaient vraisemblablement pas une écriture, à l'instar des réseaux de ficelles qui avaient la même fonction sur d'autres îles de Polynésie.



Extrait des relevés de pictogrammes effectués par Mgr Jaussen, in « L'île de Pâques et ses mystères » du Dr Stephen-Chauvet ((1935)

Mais l'installation d'un aventurier dans l'île, Jean-Onésime Dutrou-Bornier, qui avait épousé Koreto, la descendante des rois pascuans, et qui entendait gouverner l'île en son nom fit éclater un conflit ouvert avec les pères missionnaires. Les relations s'envenimèrent au point que trois maisons de la mission furent détruite d'un coup de canon. L'évêque Jausen prétendit régler le problème en exfiltrant les pères de la mission et en envoyant la plupart des Pascuans à Tahiti (juin 1871), réduisant la population déjà décimée par les maladies, à seulement une centaine de personnes...

Par la suite, la justice française exonéra Dutrou-Bornier de toute faute et l'île de Pâques, devenue chilienne, fut repeuplée à partir de la Polynésie jusqu'à compter 2000 habitants aujourd'hui et devenir un haut-leu du tourisme international.

Sources : *Le roi de Pâques*, de Tahiti à l'île de Pâques, de Bob Putigny, ed Le Motu, Tahiti, 1994

Pour approfondir lien vers le livre écrit par Jausen : [L'île de Pâques : historique et écriture](#)

L'île a été découverte le jour de Pâques 1722 par Roggeveen (navigateur hollandais) d'où son nom actuel. Les autochtones l'appelaient **Rapa Nui** (la grande île) ou **Te Pito o te Henúa** (nombril du monde ou navire du monde)



En haut et sur la gauche : site d'Ahu Tahai , à droite en haut : site du Rano Raraku, à droite en bas : le nombril du monde, Site te pito kura (côte nord). Photos prises par Sandrine Renevier Gonin .